

Les chefs des agences d'aide des Nations unies et leurs partenaires soulignent les dix conditions à remplir pour éviter une catastrophe encore plus grave à Gaza

dimanche 25 février 2024, par [Agences d'aide des Nations unies et leurs partenaires](#) (Date de rédaction antérieure : 21 février 2024).

NEW YORK/GENÈVE/ROME, 21 février 2024 - Dans les moins de cinq mois qui ont suivi les attaques brutales du 7 octobre et l'escalade qui s'en est suivie, des dizaines de milliers de Palestiniens - principalement des femmes et des enfants - ont été tués et blessés dans la bande de Gaza. Plus des trois quarts de la population ont été forcés de quitter leurs maisons, souvent à plusieurs reprises, et sont confrontés à de graves pénuries de nourriture, d'eau, d'installations sanitaires et de soins de santé, soit les éléments de base pour survivre.



Un bâtiment à deux étages très endommagé avec un mur avant manquant, des personnes assises au milieu des débris du rez-de-chaussée. Dans toute la bande de Gaza, des familles continuent de s'abriter dans les ruines des écoles de l'UNRWA, parce qu'elles n'ont pas d'autre endroit où aller. UNRWA.

Le système de santé continue d'être systématiquement dégradé, ce qui a des conséquences catastrophiques. Au 19 février, seuls 12 des 36 hôpitaux ayant une capacité d'accueil fonctionnaient encore, et seulement partiellement. Depuis le 7 octobre, les établissements de santé à Gaza ont fait l'objet de plus de 370 attaques.

Les maladies sont endémiques. La famine menace. L'eau arrive au compte-gouttes. Les infrastructures de base ont été décimées. La production alimentaire s'est arrêtée. Les hôpitaux se sont transformés en champs de bataille. Un million d'enfants sont confrontés à des traumatismes quotidiens.

Rafah, la dernière destination de plus d'un million de personnes déplacées, affamées et traumatisées, entassées sur une petite parcelle de terre, est devenue un nouveau champ de bataille dans ce conflit brutal. Une nouvelle escalade de la violence dans cette zone densément peuplée entraînerait un grand nombre de victimes. Elle pourrait également porter un coup fatal à une réponse humanitaire qui est déjà à terre.

Il n'y a pas d'endroit sûr à Gaza.

Les travailleurs et travailleuses humanitaires, eux-mêmes déplacés et confrontés aux bombardements, à la mort, aux restrictions de mouvement et à l'effondrement de l'ordre civil, poursuivent leurs efforts pour venir en aide aux personnes dans le besoin. Mais face à tant d'obstacles – y compris les restrictions en matière de sécurité et de circulation – ils ne peuvent pas tout faire.

Aucune réponse humanitaire ne pourra compenser les mois de privation que les familles de Gaza ont endurés. Nous nous efforçons de sauver l'opération humanitaire afin de pouvoir fournir, au minimum, les produits de première nécessité : des médicaments, de l'eau potable, de la nourriture et un abri alors que les températures chutent.

Pour ce faire, nous avons besoin de :

1. Un cessez-le-feu immédiat.
2. Les civils et les infrastructures dont ils dépendent doivent être protégés.
3. Les otages doivent être libérés immédiatement.
4. Des points d'entrée fiables qui nous permettraient d'acheminer l'aide à partir de tous les points de passage possibles, y compris vers le nord de la bande de Gaza.
5. Des garanties de sécurité et un passage sans entrave pour distribuer l'aide, à grande échelle, dans toute la bande de Gaza, sans refus, sans retards et sans obstacles à l'accès.
6. Un système de signalement humanitaire opérationnel qui permette à l'ensemble du personnel et des fournitures humanitaires de se déplacer à l'intérieur de Gaza et d'acheminer l'aide en toute sécurité.
7. Des routes praticables et des quartiers débarrassés des engins explosifs.
8. Un réseau de communication stable permettant aux humanitaires de se déplacer en toute sécurité.
9. L'UNRWA [L'UNRWA soutient cette déclaration]], l'épine dorsale des opérations humanitaires à Gaza, doit recevoir les ressources dont il a besoin pour fournir une assistance vitale.
10. L'arrêt des campagnes visant à discréditer les Nations unies et les organisations non gouvernementales qui font de leur mieux pour sauver des vies.

Les agences humanitaires restent engagées, malgré les risques. Mais on ne peut pas les laisser ramasser les morceaux.

Nous demandons à Israël de remplir son obligation légale, en vertu du droit international humanitaire et des droits de l'homme, de fournir de la nourriture et des médicaments et de faciliter les opérations d'aide, et aux dirigeants du monde d'empêcher qu'une catastrophe encore plus grave ne se produise. ()

Signataires :

Mr. Martin Griffiths, Emergency Relief Coordinator and Under-Secretary-General for Humanitarian Affairs (**OCHA**)

Ms. Sofia Sprechmann Sineiro, Secretary General, **CARE International**

D^r. Qu Dongyu, Director-General, Food and Agriculture Organization (**FAO**)

Ms. Jane Backhurst, Chair, ICVA (**Christian Aid**)

Mr. Jamie Munn, Executive Director, International Council of Voluntary Agencies (**ICVA**)

Mr. Tom Hart, Chief Executive Officer and President, **InterAction**

Ms. Amy E. Pope, Director General, International Organization for Migration (**IOM**)

Ms. Tjada D'Oyen McKenna, Chief Executive Officer, **Mercy Corps**

Mr. Volker Türk, United Nations High Commissioner for Human Rights (**OHCHR**)

Ms. Janti Soeripto, President and Chief Executive Officer, **Save the Children**

Ms. Paula Gaviria Betancur, United Nations Special Rapporteur on the Human Rights of Internally Displaced Persons (**SR on HR of IDPs**)

Mr. Achim Steiner, Administrator, United Nations Development Programme (**UNDP**)

D^r. Natalia Kanem, Executive Director, United Nations Population Fund (**UNFPA**)

Mr. Filippo Grandi, United Nations High Commissioner for Refugees (**UNHCR**)

Mr. Michal Mlynár, Executive Director a.i., United Nations Human Settlement Programme (**UN-Habitat**)

Ms. Catherine Russell, Executive Director, UN Children's Fund (**UNICEF**)

Ms. Sima Bahous, Under-Secretary-General and Executive Director, **UN Women**

Ms. Cindy McCain, Executive Director, World Food Programme (**WFP**)

D^r. Tedros Adhanom Ghebreyesus, Director-General, World Health Organization (**WHO**)

P.-S.

• « Les civils de Gaza en danger extrême sous le regard du monde : dix conditions pour éviter une catastrophe encore plus grave ». Déclaration publiée sur le site de l'OCHA-United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs ; traduction rédaction de A l'Encontre le 22 février 2024 : <https://alencontre.org/moyenorient/palestine/les-civils-de-gaza-en-danger-extreme-sous-le-regard-du-monde-dix-conditions-pour-eviter-une-catastrophe-encore-plus-grave.html>